

## Une amphore d'huile pour l'Eglise

Matthieu 25, 1-13 ; les catéchumènes et Evelyne Zinsstag, dimanche de Pentecôte 2025

- Evelyne : Chères Alice, Emilie, Gabrielle et Hélène. A l'entrée de ce culte, vous avez déposé cette amphore devant nous. Pouvez-vous dire ce qu'il y a dedans ?
- Emilie : Cette amphore contient de l'huile.
- Evelyne : Vous avez porté de l'huile dans l'église ? Pourquoi ?
- Emilie : Cette huile est pour remplir la lampe d'huile de l'Eglise. Nous avons apporté cette lampe de Taizé pour la donner à l'Eglise. Pour faire briller la lampe, il faut la remplir d'huile et allumer la mèche. Ensuite, elle brûle et illumine l'obscurité.
- Hélène : Aux temps biblique, on utilisait des lampes à huile pour s'éclairer quand il faisait sombre. On pouvait la porter avec soi. C'était un peu comme aujourd'hui les lampes de poche.
- Alice : Une lampe à huile est pratique car pour en fabriquer une, il suffit d'avoir une ficelle de coton pour la mèche et un réceptacle rempli d'huile. On peut toujours remplir la lampe une fois que toute l'huile a brûlé.
- Evelyne : Une lampe à huile était donc très pratique aux temps bibliques. Mais pourquoi avez-vous apporté cela ici aujourd'hui ?
- Gabrielle : Dans une parabole, Jésus a comparé la foi à une lampe d'huile qui brille dans la nuit. Quand elle s'éteint, il est important d'avoir une réserve d'huile pour pouvoir la remplir et la rallumer. Sinon, on reste dans l'obscurité.
- Evelyne : Cette lampe à huile représente donc la foi ?
- Hélène : Oui, car la foi est une manière de regarder le monde et soi-même et une orientation particulière pour la vie. La foi est une chose personnelle. Et elle se vit en communauté.
- Emilie : Comme il faut veiller sur sa propre foi, afin qu'elle reste lumineuse dans les temps difficiles, la foi de la communauté aussi doit être soignée pour rester allumée.
- Evelyne : Alors vous avez apporté une très grande amphore d'huile.
- Alice : Oui, pour que la lampe de l'Eglise puisse être nourrie pendant longtemps.
- Evelyne : Si la lampe allumée représente la foi, que représente l'huile en réalité ? Que nous faut-il à nous tous, et à notre communauté, pour nourrir la foi ?
- Alice : Pour moi, une bonne pasteure ou un bon pasteur est important, qui aide à comprendre la Bible et à apprendre à prier Dieu.

- Gabrielle : Pour moi, une communauté avec une foi vivante c'est un lieu où tous les gens sont accueillis et respectés dans leur diversité : jeunes et vieux, hommes et femmes, de toute origine et de tout chemin de vie.
- Emilie : C'est un lieu où il n'y a pas de jugement, un lieu ouvert où il y a une bonne ambiance qui motive et où tout le monde peut participer.
- Hélène : Dans l'abbaye où nous avons logé pendant le week-end de l'Ascension, nous avons appris que les communautés monastiques vivent selon les principes de la simplicité, la fraternité, la solidarité et le partage. Ces principes sont aussi importants pour une Eglise « normale ».
- Evelyne : Tout cela est donc nécessaire pour que la lumière de la foi ne s'éteigne pas.
- Gabrielle : La chose la plus importante est la confiance en Jésus-Christ. L'Esprit-Saint nous aide à garder cette confiance même dans les temps difficiles.
- Alice : Cette confiance, Dieu la donne à chacune de nous. Il faut la soigner parce qu'elle est précieuse. Elle aide à discerner ce qui est bon pour nous et ce qui ne l'est pas. Et aussi à essayer de nous réconcilier avec nos amis quand nous avons un conflit, et de demander pardon.
- Emilie : Une communauté qui n'a pas cette confiance en Dieu ne peut pas garder sa lampe allumée. Il faut que nous veillions ensemble à ce qu'il y ait toujours assez d'huile pour nourrir sa flamme. Voilà pourquoi nous avons apporté cette grande amphore aujourd'hui.
- Evelyne : Je vous remercie.

#### Lecture de Matthieu 25, 1-13 (Nouvelle français courant)

<sup>1</sup>Le royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. <sup>2</sup>Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées. <sup>3</sup>Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes mais sans emporter une réserve d'huile. <sup>4</sup>En revanche, celles qui étaient avisées emportèrent des flacons d'huile avec leurs lampes. <sup>5</sup>Or, le marié tardait à venir ; les jeunes filles eurent toutes sommeil et s'endormirent.

<sup>6</sup>Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : "Voici le marié ! Sortez à sa rencontre !" <sup>7</sup>Alors ces dix jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. <sup>8</sup>Les imprévoyantes demandèrent aux avisées : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent !" <sup>9</sup>Les avisées répondirent : "Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller en acheter pour vous chez ceux qui en vendent."

<sup>10</sup>Les imprévoyantes partirent donc acheter de l'huile, mais pendant ce temps, le marié arriva. Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte à clé. <sup>11</sup>Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent et s'écrièrent : "Maître, maître, ouvre-nous !" <sup>12</sup>Mais le marié répondit : "Je vous le déclare, c'est la vérité : je ne vous connais pas." <sup>13</sup>Veillez donc, ajouta Jésus, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure.

Chère Communauté

Cette parabole de Jésus est difficile à comprendre, car elle ressemble à un récit moralisant : les jeunes filles qui ont été avisées sont récompensées et celles qui ne l'étaient pas sont punies. Elles sont exclues de la fête de noces du marié.

En effet, Jésus joue avec beaucoup de symboles connus au temps de son ministère : selon la coutume juive, un mariage était arrangé entre des familles qui se connaissaient. Lorsque le fiancé allait chercher sa future femme à sa maison, où l'on célébrait le mariage, des jeunes filles l'accueillaient sur son chemin et marchaient avec lui. Parfois, il venait de loin. Et les jeunes filles devaient donc l'attendre sans savoir l'heure précise de son arrivée.

Le mariage, dans la Bible, est un symbole pour le royaume de Dieu. Un mariage, c'est la célébration d'une alliance, comme l'alliance entre Dieu et son peuple. Un mariage, c'est une fête avec de bonnes choses à manger et à boire, avec de la musique et de la danse. Une fête de mariage c'est comme un avant-goût du paradis. Les jeunes filles, de leur côté, sont elles aussi porteuses de symbole : elles représentent les premières communautés chrétiennes qui attendaient encore le retour imminent de Jésus après son Ascension. Elles subissaient la persécution à cause de leur foi. Beaucoup de leurs membres mourraient dans l'attente du retour du Christ.

L'intention de la parabole est d'encourager ces communautés à persévérer dans leur foi malgré les adversités qu'elles traversent. Même si le « marié » se fait attendre, il viendra. Et au moment de sa venue, il reconnaîtra celles qui se présentent à lui avec une lampe allumée et elles auront part au festin céleste. La lampe allumée symbolise la foi vivante des communautés. Elles servent au marié à les reconnaître.

Mais pourquoi, dans la parabole, les filles avisées refusent-elles de partager leur huile avec les filles imprévoyantes ? Ce que cette « huile » représente en effet, nous en avons parlé avec les catéchumènes : il s'agit de la confiance en Dieu, d'une attitude priante et espérante en Lui, et d'ouverture envers le monde : d'être une communauté qui accueille, qui partage, qui laisse briller la lumière de sa foi dans la ténèbre de ce monde. D'être une communauté qui vit dans un esprit d'espérance et non de peur. Une telle attitude, paradoxalement, ne se partage pas juste comme ça : il s'agit de la nourrir et de la soigner.

Aujourd'hui encore, le monde a des côtés sombres, avec ses guerres, sa famine, son avenir qui semble menacé. Dans ces temps, appuyons-nous sur notre foi pour ne pas laisser guider nos actions et nos pensées par la peur. Le Christ vient, et son Royaume a déjà commencé – son Esprit Saint nous le laisse vivre chaque fois que nous osons élever nos voix pour louer Dieu ensemble, et aller vers notre prochain avec confiance et courage. C'est ce que je vous souhaite pour votre avenir, chères Emilie, Gabrielle, Alice et Hélène. Et ce que je vous souhaite à nous tous aussi. Que l'Esprit saint guide nos pas, dans les bons comme dans les mauvais temps. Amen